

SEPTEMBRE 2019

CONSTRUIRE LA SOLIDARITÉ AVEC LES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE RIO TINTO À MADAGASCAR

Le Fonds humanitaire des Métallistes développe des partenariats à long terme avec des syndicats et organisations provenant de contextes parfois si différents du nôtre, qu'il peut être difficile de savoir par où commencer. Mais un ingrédient qui est toujours présent est le partage de valeurs communes telles que la justice et la solidarité. C'est le cas de notre plus récent projet, à Madagascar.



Le lémur, animal emblématique de Madagascar.

L'entreprise QMM est une filiale de la multinationale Rio Tinto. Elle opère une mine d'ilménite à Fort-Dauphin, petite ville située à l'extrême sud de Madagascar, l'un des pays les plus pauvres d'Afrique. La compagnie génère des centaines d'emplois directs et en sous-traitance et son impact se fait fortement ressentir sur l'économie de la ville, voire du pays.

QMM s'appuie sur un important groupe de travailleurs en sous-traitance qui ne touchent pas les mêmes salaires et bénéfices que les employés permanents. Dans ce contexte, la création d'un contre-poids syndical n'est pas simple. Mais à Madagascar, l'un des plus grands défis se trouve dans le Code du travail lui-même, qui permet l'existence de plus d'un syndicat dans un milieu de travail. Cela implique que les employés désirant se syndiquer font face à un défi majeur dès le début – celui de la compétition intersyndicale.

Le port de Fort-Dauphin, l'endroit d'où est expédiée l'ilménite vers Sorel, QC.



Anthony (SEKRIMA) et Eugène (SVS).

Eugène et Anthony ont été élus à la tête de leurs syndicats respectifs pour la mine QMM. Mais plutôt que d'entrer en compétition, ces derniers encouragent leurs membres à travailler ensemble afin de mieux faire face aux nombreux défis auxquels ils sont confrontés. En effet, les membres de SVS (le syndicat d'Eugène) sont principalement des employés des nombreux sous-traitants de la mine, et leurs conditions de travail ne sont pas régies par une convention collective. De son côté, SEKRIMA (le syndicat d'Anthony) représente principalement les employés directs de la compagnie, qui eux sont couverts par une convention, bien qu'imparfaite. Pour construire un rapport de force face à leur employeur, les deux syndicats doivent impérativement faire front commun pour que ces différences ne soient pas instrumentalisées, ce qui n'est pas

toujours facile. Étant donné que plusieurs sections locales des Métallos partagent le même employeur (Rio Tinto), la mine fournit des matières premières aux usines de transformation de Rio Tinto situées au Québec, et que Madagascar est un pays francophone, il existe un lien naturel entre les syndicats. Lorsque les syndicats malgaches ont demandé de l'aide, le Fonds humanitaire des Métallos (FHM) a répondu à l'appel. L'implantation d'un projet pilote du FHM donnera à Anthony et Eugène, ainsi qu'aux nombreux autres militants syndicaux locaux, accès à des ressources importantes pour s'organiser afin de mieux défendre leurs droits, et permettra l'ouverture d'un bureau partagé qui deviendra un endroit stratégique de formation et d'éducation en matière de droits du travail.

Dans le but de consolider cette relation, une délégation du FHM s'est rendue à Madagascar au courant de l'été 2019. Denis Trottier, Coordonnateur des Métallos pour la région de Brossard, et Guy Gaudette, représentant syndical responsable du secteur de l'acier au District 5, ont animé un atelier auquel participèrent près d'une trentaine d'activistes affiliés à SVS et SEKRIMA. Au cours de ces deux jours d'échanges et d'activités, les participants et participantes ont reconnu l'importance cruciale de la communication et du consensus auprès des membres. De leur côté, Guy et Denis ont été impressionnés par la résilience de leurs confrères et consœurs dans un contexte

difficile pour l'organisation syndicale en général : «Nos objectifs ont été atteints, malgré qu'on a dû faire d'importants ajustements à la formation une fois sur place. Mais on sort grandis de cette expérience.»

Une participante à l'atelier de formation syndicale.



«NOS OBJECTIFS ONT ÉTÉ ATTEINTS, MALGRÉ QU'ON A DÛ FAIRE D'IMPORTANTES AJUSTEMENTS À LA FORMATION UNE FOIS SUR PLACE. MAIS ON SORT GRANDIS DE CETTE EXPÉRIENCE.»

Denis Trottier en train d'animer l'atelier de formation syndicale.



Au Canada, il peut être facile de tenir pour acquises les normes et conditions qui permettent l'existence même des syndicats. C'est exactement ce à quoi Eugène et Anthony aspirent pour les travailleurs et travailleuses malgaches, et le changement auquel le projet du Fonds humanitaire des Métallos désire contribuer. Pour cette raison, nous espérons qu'il ne s'agit que du début d'une longue et fructueuse relation de solidarité intersyndicale entre militants d'ici et de Madagascar.

Photos prises par Guillaume Charboneau

Pour de plus amples renseignements sur
le Fonds humanitaire des Métallos :

WWW.METALLOS.CA/FHM

<sr-u-sdr, cope-sepb 343>

Les militants et militantes de SVS et de SEKRIMA à la fin de l'atelier de formation syndicale.



Fond humanitaire des Métallos

234 Eglinton Ave. E., Suite 800
Toronto, ON M4P 1K7

Téléphone: 416-487-1571

Fax: 416-487-9308

Courriel: fondshumanitaire@metallos.ca

UNITED STEELWORKERS
USW
MÉTALLOS